

La Forêt au Triangle Bleu

★★★

Galerie Triangle Bleu, Cour de l'Abbaye 5, 4970-Stavelot, du 23 septembre au 23 octobre. Œuvres à partir de 1.000 euros. Infos : www.trianglebleu.be, 080-86.42.94.

La forêt, matrice primordiale, est le lieu propice au retour au corps et son repos. Des artistes d'expressions diverses viennent s'en inspirer et la vivre dans le temporaire observatoire migrateur. Ces voyageurs y passent, s'immergent et cocréent librement. Photographies, installations, peintures, vidéos, les œuvres qui en découlent ne sont plus une fin en soi, elles sont la mémoire de l'his-

toire vécue.

Charley Case a réuni plusieurs artistes, Pascal Courcelles, Bénédicte Henderick, Bruno Robbe etc. Leur complicité a fait évoluer ce projet. Hors les bois, la galerie devient pour un mois « atelier-écho » de la forêt.

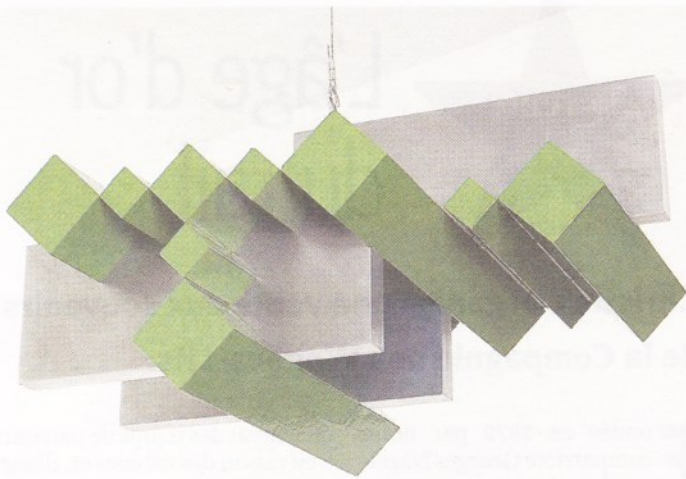
Un corps, esprit de la forêt, s'y incarne au fil des jours. Ce corps-labyrinthe tracé en réserve apparaît, repoussé de l'humus.

Le visiteur est invité à le traverser durant son élaboration et y laisser une trace. Forrest annonce une future expo-déambulation *in selva* (dans la forêt). (D.L.)



« Forrest » de Robin Kolleman. ©CHARLEY CASE.

Richard Rezac



« Untitled » (2009). ©D.R.

★★★

Twig Gallery, 74 rue Tenbosch, 1050-Bruxelles, jusqu'au 22 octobre. Œuvres à partir de 2.500 euros. Infos : www.twiggallery.com, 02-344.23.68.

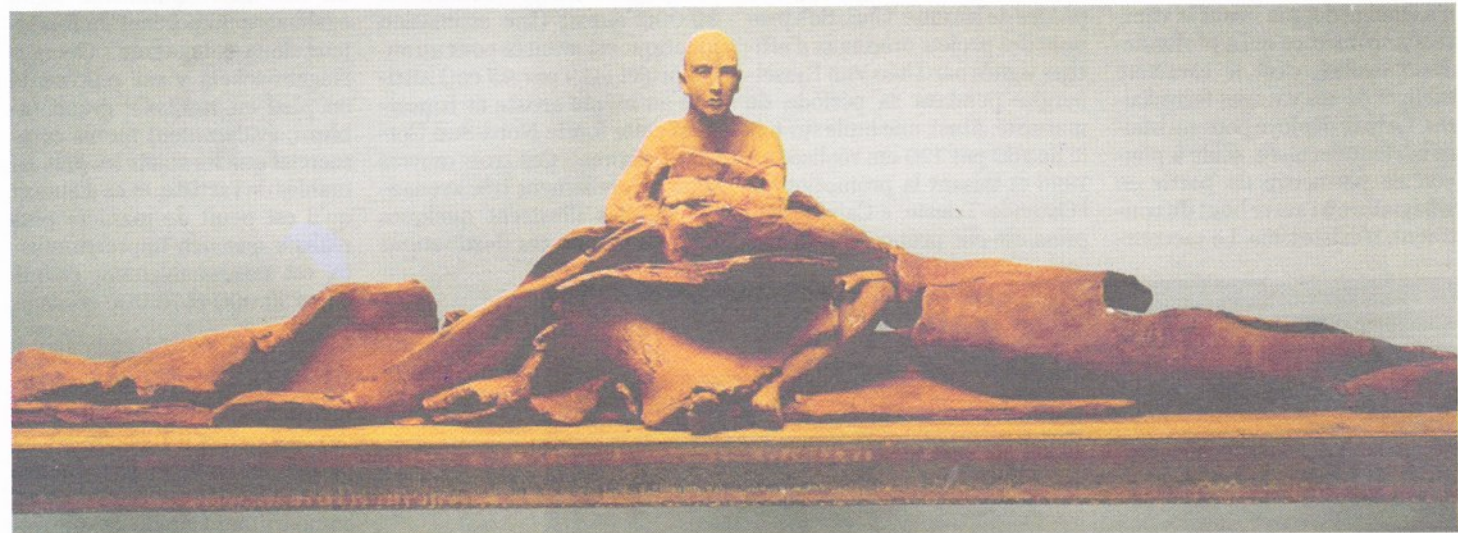
L'architecture est la plus importante source d'inspiration de Richard Rezac, artiste pluridisciplinaire basé à Chicago.

Au-delà du volume, l'infinité des structures géométriques constitue son terrain d'exploration. Difficile d'identifier le déclencheur d'un motif. C'est le monde qui l'entoure, le détail d'un bâtiment, la forme d'une rampe d'escalier, un morceau de tissu, le mo-

tif d'une tapisserie. Cet élément de départ va alors subir quantité de développements et de permutations.

Cet incessant travail de distorsion est sublimé par une gamme de matériaux et de coloris qui clarifient l'objet, le rendent percutant.

Sans prétention à première vue, ces constructions simples d'échelle - celle de la peinture de chevalet - n'ont rien à voir avec tout un pan tapageur de la sculpture actuelle. La subtilité de l'expérience du face-à-face à taille humaine couve sous le feu. D.L.



« Abundance & Chaos » (2009). ©D.R.

Hanneke Beaumont

★★★

LKFF, 15 rue Blanche, 1050-Bruxelles, jusqu'au 30 octobre. Œuvres à partir de 4.500 euros. Infos : www.lkff-sculptures.com, 02-345.92.26.

Une douzaine d'œuvres récentes d'Hanneke Beaumont (Maastricht, 1947), pour la plupart inédites en Belgique, investissent l'espace de

cette galerie qui a pour audacieuse spécificité de se réserver uniquement à la sculpture.

Les navetteurs connaissent sa sculpture « *Stepping Forward* », d'une hauteur de 6 mètres, installée rue de la Loi devant de Conseil de l'Union. En galerie, Hanneke Beaumont présente « L'Homme » au sens large du terme.

Ni masculin, ni féminin, ni jeune, ni vieux. Ses sculptures ne sont pas des portraits individuels, ni ne représentent une forme idéale du corps humain. Physiquement, les figures de Beaumont sont des approximations de l'être humain. Elles nous inspirent, à distance, des idées générales sur la nature de l'Homme. D.L.